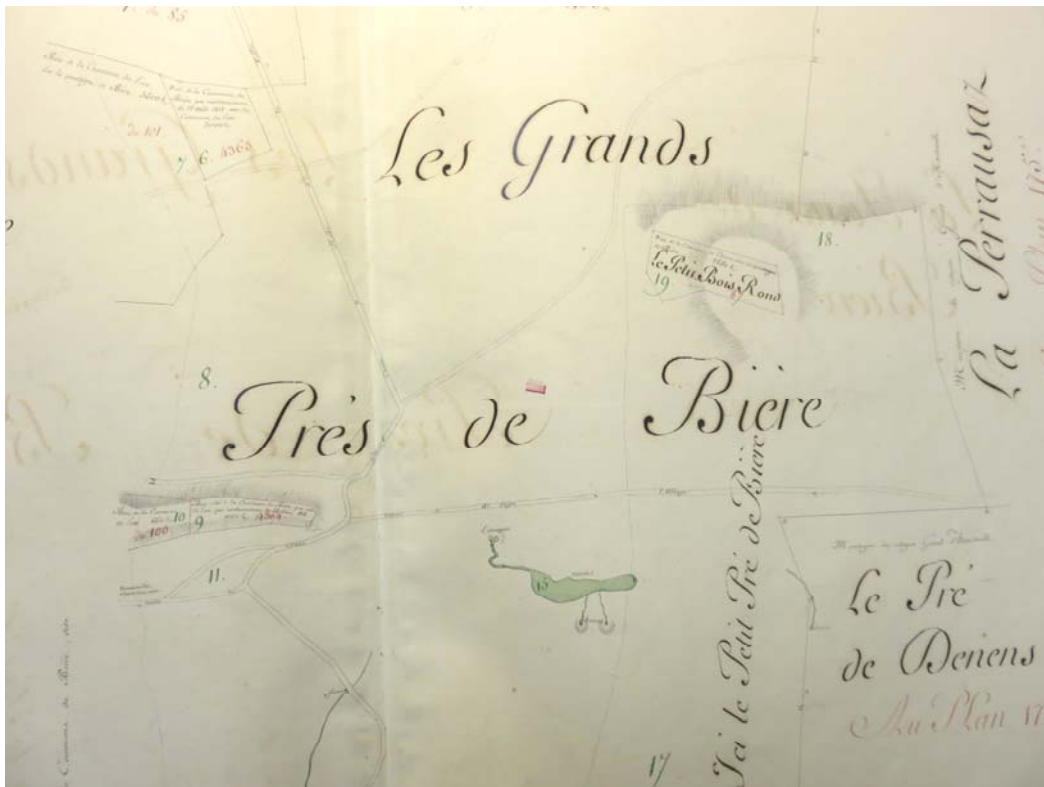


Les ruisseaux des Prés-de-Bière

Samuel Aubert en a parlé en son temps :

Au sud-est du chalet construit sur une éminence, s'étend une combe marécageuse dans le fond de laquelle court un ruisseau alimenté par des sources émergeant des pentes voisines et dont l'eau s'engouffre dans la terre par un entonnoir. On s'imaginait que cette eau des Prés-de-Bière s'en allait rejoindre souterrainement la source du Brassus. Dans les dernières années du XIXe siècle, on avait même tenté à deux reprises, de prouver la relation supposée existant entre les deux points par des essais de coloration à la fluorescéine ; l'un fut subventionné par l'Etat. Mais les deux expériences donnèrent des résultats négatifs. Plus tard, grâce à l'observation d'un citoyen du Brassus, on acquit la conviction que la source du Brassus est alimentée par l'eau qui tombe sur la région Neuve-Riondaz, soit 4-5 km plus au sud-ouest que les Prés-de-Bière. En effet, le 10 juillet 1906, quelques heures après qu'un gros orage eût éclaté dans ces parages, le Brassus grossissait subitement et d'une façon considérable, bien que dans l'intervalle, il n'eut pas plu dans la zone Le Brassus-Le Marchairuz¹.

Le cadastre de 1814 nous permet de découvrir ces points d'eau :



¹ Samuel Aubert, Les Prés-de-Bière, La Revue du dimanche du 21 février 1937.



Cette zone mouillante photographiée au printemps 2013.



Même endroit, le 3 avril 2015. La neige est nettement moins abondante que l'année précédente à la même époque. Le chalet du Pré de Denens est visible en haut à droite. Le chalet des Prés-de-Bière, non visible, serait à gauche.